

## Aménagement récréatif et paysager de la forêt de la Maamora, Cas du site de Taicha Province de Kenitra- Maroc

\*Dr. Laaribya Said<sup>1</sup>, Pr Gmira Najib<sup>1</sup>, Mme Alaoui Assmaa<sup>1</sup>,  
Pr Faiçal Benchekroune<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Lab. of Biodiversity and Natural Resources, Faculty of Science, Univ. Ibn Tofail (LBRN) Kenitra - Morocco

<sup>2</sup> Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II Rabat - Morocco

\*Corresponding author: [Laaribya4@gmail.com](mailto:Laaribya4@gmail.com)

Geliş tarihi: 13.02.2011

### Resume

En plus de ses rôles de production et de protection, la forêt de la Maamora se trouve aujourd'hui fréquemment au contact des citadins, et représente un espace de récréation et de détente au profit des populations des principales agglomérations urbaines limitrophes (Kenitra, Rabat, Khemisset). Devant cette situation, la gestion de cette espace doit intégrer une nouvelle dimension paysagère, récréative et sociale. Le présent dessein consiste à l'élaboration d'un modèle d'aménagement récréatif du site de Taicha, sise dans la Maamora, objet de toutes les convoitises des populations urbaines et périurbaines limitrophes.

**Mots clés:** Maamora, Récréation, Agglomérations, Aménagement récréatif

### Summary

In addition to his roles as production and protection, the forest of Maamora is now frequently in contact with the townspeople, and represents an area of recreation and relaxation for the populations of major urban boundary (Kenitra, Rabat, Khemisset). Given this situation, the management of the forest must incorporate a new dimension of landscape, recreational and social. The present purpose is to develop a model of recreational development site Taichi, located in Maamora, object of desire of the urban and suburban neighbors.

**Key Words:** Maamora, Recreation, Urban, Recreational development

### Introduction

Au Maroc, le développement urbain, a connu au cours des dernières années une ampleur vertigineuse, et a eu pour effet direct une atteinte à l'environnement, une aggravation de la dégradation des écosystèmes naturels, et ne cesse d'empiéter sur les espaces forestiers et les espaces verts en général. Terres agricoles achetées à bas prix pour être bâties et domaines boisés appartenant à l'Etat, constituent une solution facile pour l'accomplissement de toute opération d'urbanisation à grande envergure.

Le Programme Forestier National (PFN, 1998) qui constitue l'outil stratégique au Maroc, a relevé que l'urbanisation galopante engendre des changements dans le mode de vie et une augmentation de la demande en matière de loisir, alors que les centres urbains souffrent de manque d'espaces pour l'accueil d'un public de plus en plus nombreux. Pour les vingt à trente prochaines années, le PFN a retenu que la population urbaine au Maroc atteindra 32 millions d'habitants aux environs de 2025, et que près de 45 villes

atteindront et dépasseront les 100.000 habitants dans les années 2020. Un tel niveau d'agglomération constitue dès à présent une taille critique à partir de laquelle les besoins en espaces forestiers à vocation récréative sont indispensables d'un point de vue social et sanitaire. La surface moyenne d'espaces verts dont dispose chaque habitant, en milieu urbain au Maroc est de 2,5 m<sup>2</sup> (espaces verts urbains). Toutes choses égales par ailleurs, ce ratio (atteint ou visé) est de 10 m<sup>2</sup>/habitant dans les grandes agglomérations européennes. Si l'on prend en compte, en outre, les parcs boisés et les espaces naturels forestiers périurbains, le seuil atteint (ou planifié) en Europe est couramment de 50 m<sup>2</sup>/habitant.

La croissance rapide et incontrôlée des agglomérations urbaines a favorisé le développement anarchique et illicite du bâti de la spéculation foncière clandestine, (bidonvilles). Ainsi on assiste aujourd'hui à un entassement et une densification des zones urbaines, à des habitats insalubres et à plus en plus de précarité des conditions de logement. Ces facteurs en plus de la pollution

atmosphérique, ont rendu la vie dans de nombreuses villes malsaine, et portent atteinte à la santé corporelle et psychique de l'homme, et à l'environnement urbain en général.

S'il est incontestable que les efforts déployés par les pouvoirs publics et la société civile, en matière de développement durable, sont encore timides, il n'en reste pas moins vrai que la situation globale des forêts urbaines et péri urbaines en particulier et les espaces verts en général demeure très préoccupante.

En effet, l'amélioration de cette situation incontrôlée passe impérativement par l'amélioration du cadre de vie. L'une des démarches essentielles qui peut apporter un correctif à ce cadre reste d'adopter de nouvelles stratégies et de mettre en œuvre des programmes d'aménagement appropriés afin de rétablir à court terme des équilibres écologiquement acceptables entre les populations citadines et les espaces verts.

La forêt de la Maamora revêt une importance majeure et sans cesse grandissante pour les loisirs et la détente.

Mais cette fonction récréative n'est pas suffisamment explorée en l'absence de plans d'aménagement qui servent en premier lieu à hiérarchiser, lors de la planification, les buts de l'utilisation de l'espace libre par rapport aux autres buts de l'aménagement forestier.

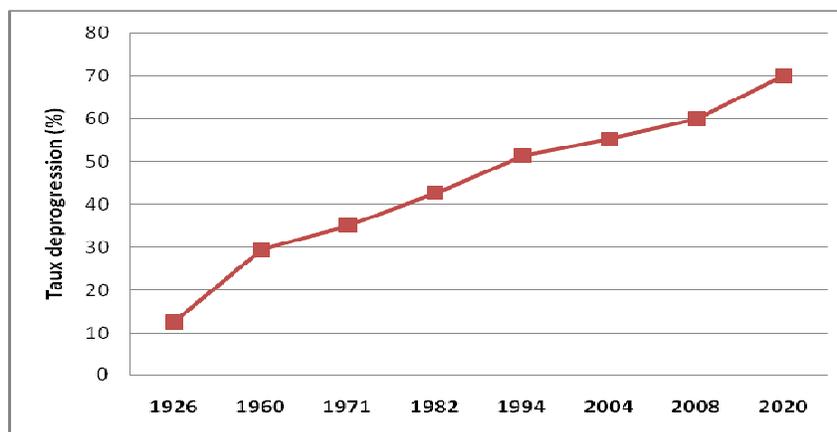
Conscient, du rôle primordial joué par les forêts urbaines et périurbaines aussi bien sur le plan environnemental, social et paysager et conscient des multiples pressions auxquelles sont soumises ces forêts, convoitise foncière, fréquentation pas toujours organisée et pollution pour ne citer que les principales (Laaribya, 2006).

### Problématique

Nos sociétés évoluent avec le mouvement des populations de la campagne vers les villes, nourrissant l'agrandissement des agglomérations urbaines. Avec cette dynamique, la forêt de la Maamora se trouve aujourd'hui dans l'aire d'influence des villes voire directement intégrée dans l'espace bâti.

Dans ces situations urbaines et périurbaines, la gestion des forêts doit intégrer une nouvelle dimension paysagère et sociale visible et explicite.

Pour contrecarrer cette tendance, il est nécessaire de valoriser les espaces forestiers périurbains en y assurant une gestion multifonctionnelle. Ces actions ne peuvent être menées qu'au prix d'un aménagement récréatif conciliant entre les impératifs de conservation de la nature et le développement des forêts urbaines et péri urbaines pour accompagner ces nouveaux défis de l'évolution du contexte.



Rythme de progression urbaine au Maroc

La forte pression paysagère sur le site de Taicha à présenter a laissé des gravures et des empreintes écologiques néfastes telles que : détritiques, des déchets, des produits nuisibles non dégradables ! (Plastique ; verres brisés), piétinement des voitures garées partout sous les arbres, des jeux non organisés et des balançoires accrochées aux arbres participent à la dégradation de la Maamora.

### Objectifs

Le présent travail vise la réalisation d'une méthode d'approche, qui peut être généralisée sur d'autres massifs forestiers, du rôle récréatif de la Maamora à travers l'étude de la fréquentation des visiteurs dans le site de Taicha. Il s'agit d'une conception d'un aménagement concerté pour l'accueil du public, visant la mise en évidence de la forêt de la Maamora en tant que forêt péri urbaine et comme zone d'intégration non isolée du milieu urbain. Les principaux objectifs visés concernent ainsi la réhabilitation de la forêt de la Maamora, l'organisation de la fréquentation en équilibre avec la capacité du milieu naturel et la mise en place d'équipement de plein air pour les promeneurs et les familles. Comme forêt périurbaine et espace vert, la Maamora est considérée, comme ultime refuge des citadins qui cherchent à fuir la routine des milieux urbains d'une part, et déguster le milieu naturel d'autre part.

L'Objectif<sup>1</sup> s'appuie sur le développement des forêts urbaines et périurbaines au service de l'environnement et de la société en vue de:

- Assurer la protection et la pérennité des milieux forestiers urbains et périurbains ;
- Offrir un paysage forestier sain et sécuritaire à l'intérieur de ces périmètres
- Développer le rôle social des forêts par un accueil adapté aux exigences des écosystèmes et au besoin en nature des visiteurs ;

<sup>1</sup> La finalité est d'offrir au public des espaces forestiers sains et permanents à travers une démarche professionnelle d'organisation de l'accueil et d'aménagement adapté des paysages forestiers urbains et périurbains. Il s'agira d'intégrer en interne les pratiques les plus évoluées de gestion de ces périmètres tout en s'ouvrant à un partenariat responsable et organisé.

- Sensibiliser le public, les générations futures et les acteurs locaux à l'importance de la conservation des forêts urbaines et périurbaines.

## I. Approche méthodologique

### II.1. Enquêtes questionnaires

Il s'agit d'une étude réalisée dans un site récréatif périurbain non aménagé au niveau de la forêt de Maamora qui se trouve à proximité de la ville de Kenitra (5km), et loin de 40 km de Rabat (capitale du Maroc). Ce site est sujet à une fréquentation massive engendrant une anthropisation à outrance. Après une phase préliminaire consacrée à un recueil bibliographique et une étude approfondie de l'existant, une sortie de reconnaissance sur le terrain et des prises de contact ont été faites auprès des différents acteurs concernés (Visiteurs, Commune rurale; Eaux et forêts, Wilaya, Agence urbaine, Direction régionale du tourisme ...). En tenant compte que la population étudiée qui représente une grande hétérogénéité par rapport caractères étudiés qui sont la fréquentation et ses caractéristiques, la méthode utilisée est un sondage par choix raisonné, une enquête qualitative sur un échantillon de 100 groupes d'individus a permis d'étudier les caractéristiques des visiteurs ainsi que leurs motivations. Le déroulement des investigations réalisé en 2009, surtout les Week-end, les jours fériés et un jour ouvrable par semaine de façon à couvrir l'ensemble de la semaine. Les fiches des questionnaires ont été élaborées de façon à collecter l'ensemble des informations nécessaires à savoir la répartition des visiteurs, la nature de la population, les motivations et les caractéristiques de fréquentation, et enfin les suggestions proposées.

### II.2. La méthode d'Analyse Rapide et de Planification Participative (MARP).

En plus des enquêtes basées sur les questionnaires, nous avons eu recours à la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP) qui est une méthode participative permettant d'avoir des

informations supplémentaire sur la fréquentation au niveau du site étudié et sur le milieu environnant.

Il s'agit d'un processus intensif, itératif et rapide d'apprentissage qui s'appuie essentiellement sur des petites équipes multidisciplinaires et qui utilisent une variété de méthodes, outils et techniques spécialement choisis pour permettre une meilleure connaissance des situations rurales. Un accent est mis essentiellement sur la valorisation des connaissances et savoir des visiteurs et leur combinaison avec les connaissances scientifiques actuelles. La MARP est donc un processus accéléré d'apprentissage par le biais de différentes interactions qui permettent de réunir des informations riches et fiables.

Quatre types d'utilisation de la méthode MARP ont eu lieu, qui correspondent de facto aux temps forts du cycle de projet :

- Lors de la phase de diagnostic (mission exploratoire, diagnostic plus long) ;
- Lors de l'analyse d'une question thématique (liée à la mise en place de recherche-actions) ;
- Lors de la phase de planification (conception participative des actions) ;
- Lors de la phase d'évaluation de l'action.

## **II. Présentation de la zone d'étude « site Taïcha »**

### **Situation géographique**

Le Site appartient à la Maamora occidentale (Nord-Ouest). en bordure droit de la route principale N°2. Coordonnées géographiques (latitude/longitude)

X : de 385 à 386 Km

Y : de 405 à 403Km

Le site de Taïcha se trouve dans le territoire de la commune de Sidi Taïbi. Il se situe en zone littorale, à environ 5 km au sud-ouest de la ville de Kénitra et à quelques kilomètres de la commune Sidi Taïbi. Celle-ci se trouve sur la route nationale entre Salé et Kenitra et donc un point de fréquentation, de pique-nique et d'arrêt pour les voyageurs et les transporteurs, elle est limitée :

- Au Nord par les périphériques de la ville de Kénitra
- Au Sud par la commune rurale Sidi Taïbi.
- A l'Est par la forêt de Maamora centrale.
- A l'Ouest par le lac de sidi Boughaba.

Le site de Taïcha couvre une superficie de 13 000 ha de la Maamora. D'une forme « quasi-triangulaire allongée » vers le Nord-Ouest espace monotone constitué d'une forêt naturelle qui s'organise en futaies de répartition inégal dans l'espace.

### **Les facteurs du milieu influençant le site**

Parmi les facteurs qui influencent l'évolution de la forêt dans le site de Taïcha, qui sont :

- Le pâturage et le piétinement animal ;
- Les prélèvements illicites et des ayant droit ;
- Le passage des véhicules ;
- Fréquentations des visiteurs.

#### ***Le pâturage:***

Le passage quotidien des troupeaux (ovins et bovins) a pour effet le tassement du sol dans les lieux habituels du pâturage dans le site qui présente actuellement une dégradation apparente du couvert végétal par rapport aux zones interdites au parcours (mises en défens).

#### ***Le passage des véhicules:***

Compte tenu que notre site est limité par un douar ou la vocation agricole est dominante, le besoin de commercialiser les produits locaux oblige les habitants à faire des passages quotidiens intense à travers la forêt pour joindre la route principale n°2. Malgré l'existence d'un passage principal, les riverains et par indifférence choisissent des passages courts et irréguliers pour passer leurs véhicules, ce qui a porté atteinte au paysage.

Le stationnement et la circulation des véhicules à l'intérieur du site contribuent à leurs tour à la dégradation du site de Taïcha en l'absence d'un aménagement d'accueil du public.

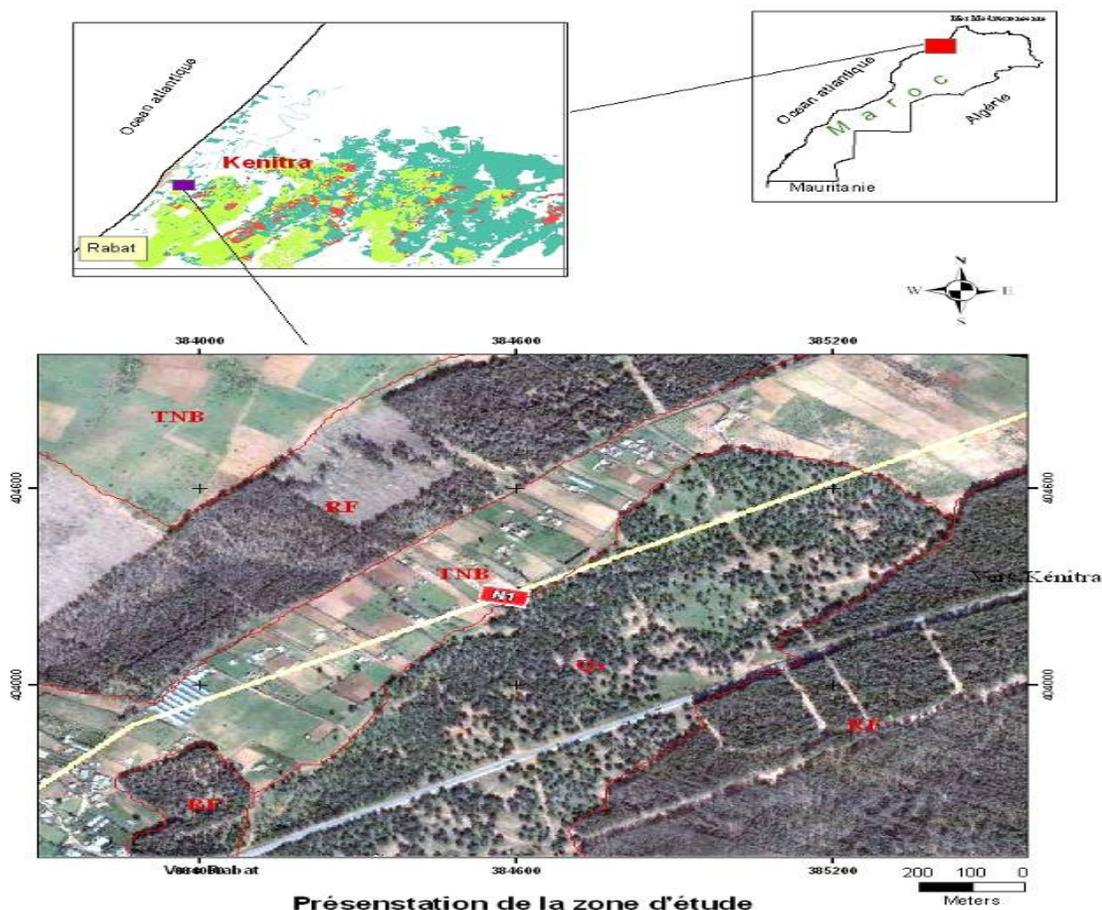
### *Fréquentation des visiteurs*

De par sa proximité des grandes agglomérations le site de Taïcha est considérée comme un refuge dans la mesure ou cela profite à la population des grandes villes comme Kenitra, Salé et Rabat pour lesquelles la forêt joue le rôle d'un véritable poumon d'air frais et où la population se rend en tout temps même en été. Toutes fois, en l'absence de plans d'aménagement récréatifs, la fréquentation devient une source de pression et de dégradation de la Maamora.

Rappelons tout d'abord que notre site reçoit d'une façon hebdomadaire un nombre considérable de visiteurs qui exercent des activités de récréation sur un milieu vulnérable non aménagé. Cette fréquentation

contribue d'une manière directe ou indirecte à la dégradation du milieu : les jeux non organisés, des piétinements, motocyclage, des voitures circulantes et garées partout sous les arbres etc.

Un autre facteur qui menace la pérennité et la valeur écologique de la forêt Taïcha est le rejet des déchets laissés par les visiteurs en l'absence de poubelles sur le site. Compte tenu de leurs quantités et de leurs natures, les déchets constituent un facteur de dégradation à outrance (détritus, produits nuisibles non dégradables, cannettes, sacs en plastique, boîtes de conserves, bouteilles en verre).



TNB: Terrain Non Boisé ; RF: Reboisement Feuillus

### *Cadre de référence nationale et internationale*

#### **Extrait du PFN, Programme Forestier National –Maroc (1998) :**

Agrémenter les environs des grandes concentrations urbaines ; le reboisement de 1500 ha par an pour les cinq prochaines années La production de services (paysage, détente et loisir) pour les populations urbaines

#### **Extrait des recommandations de la FAO :**

« ...Il faut parvenir, non seulement à une production de bois durable, mais aussi à un système de gestion viable pour toutes les fonctions des forêts. Cela veut dire que pour être durable, la gestion forestière ne devra exclure aucune des utilisations des forêts pouvant être prévues.

Des études seront aussi menées sur les arbres hors forêts, en particulier sur des sujets novateurs, tels que les fonctions récréatives des forêts, la foresterie urbaine et périurbaine et l'agroforesterie ... »

(Comité des forêts de la FAO, 14ème session)

« ...Les forêts jouent un rôle déterminant dans le maintien d'un environnement salubre, en tempérant les changements climatiques, en préservant la diversité biologique ... et en améliorant le milieu urbain... »

(Comité des forêts de la FAO, 17ème session)

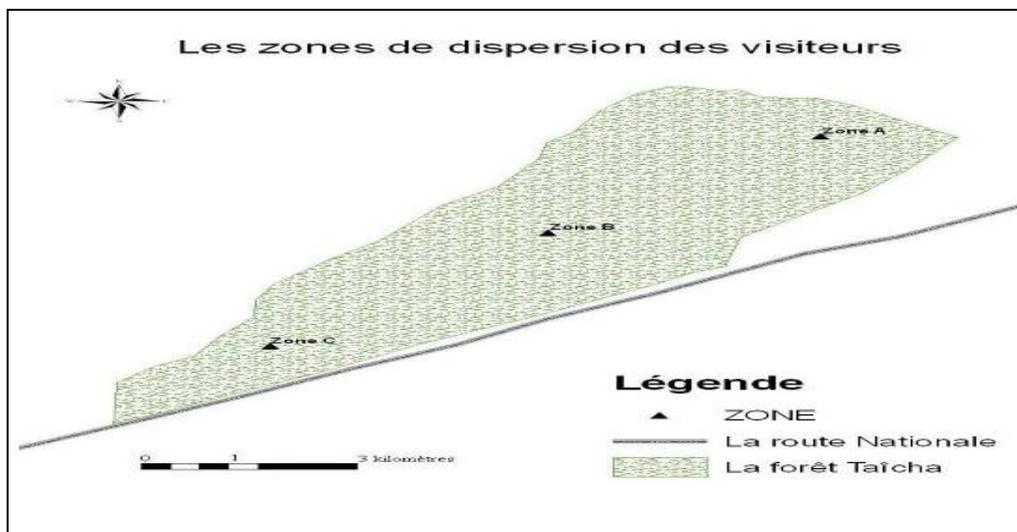
### **III. Résultats et discussions**

#### **IV- 1- Classes d'âge et répartition des visiteurs**

Compte tenu que les visiteurs viennent par groupe d'individus, et pour définir la répartition des groupes des visiteurs du site selon l'âge, nous avons défini trois classes d'âges pour les visiteurs (chefs de ménage par groupe de visiteurs) qui sont : de 15-24ans, celle de 25-50ans, et plus de 50ans. Les résultats obtenus font ressortir que la majorité des chefs de ménage enquêtés

appartiennent aux deux dernières classes d'âge soit 67%, pour la classe 25-50 ans, et de 33 % pour la catégorie d'âge de 50ans et plus.

Selon les résultats obtenus et les investigations sur le terrain, la forêt de Taïcha est caractérisée par une fréquentation hétérogène aussi bien au niveau des groupes qu'au niveau de la répartition spatiale des visiteurs. Ainsi, nous avons pu délimiter 3 zones d'attractions des visiteurs à savoir : zone A, zone B, et zone C.



Le tableau 1 permet d’avoir une idée sur la répartition des groupes des visiteurs

selon l’âge du chef du ménage et par zone d’attraction dans le site de Taïcha.

Tableau 1. Localisation des visiteurs dans le site de Taïcha selon l’âge

Zones d’attraction des visiteurs	Age de 25 à 50 ans	Plus de 50 ans
A	28 %	19%
B	24%	2%
C	15%	12%

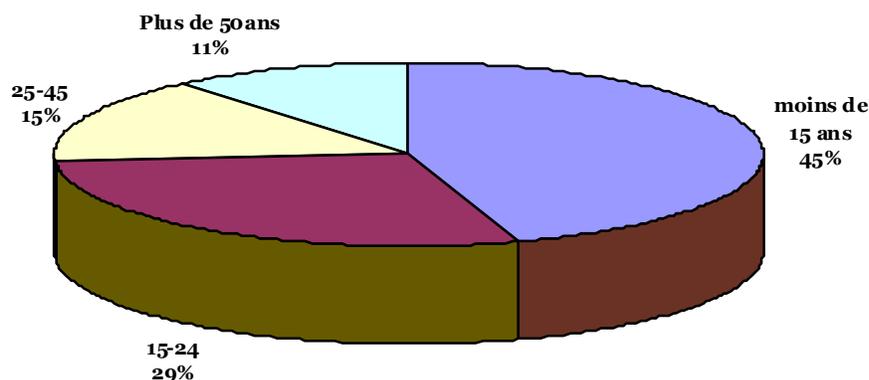
Il ressort de l’analyse du résultat obtenu que les visiteurs couvrent toutes les parcelles de la forêt de Taïcha, à savoir les 3 zones d’attraction (A, B et C).

La dispersion dans la forêt n’est pas égale d’une manière quantitative, la zone C est moins fréquentée par rapport au autres. Le critère d’âge est présent, on observe que la population relativement vieille (âge supérieur à 50ans) présente un taux de fréquentation faible de 2 % dans la parcelle B. Éventuellement le choix de ces zones

n’est pas aléatoire dans la mesure où la parcelle B se caractérise par une récréation active (jeux, activités, musiques...).

La catégorie d’âge comprise entre 25-50 ans est relativement omniprésente dans toutes les parcelles (28% au niveau de la zone A, 24% au niveau de la zone B et 15% au niveau de la zone C).

Suite à notre questionnaire, la figure qui suit montre la distribution de l’effectif total des visiteurs selon quatre catégories d’âge définies.



**Répartition du nombre de visiteurs**

-*Classe de moins de 15 ans* : elle représente la catégorie des enfants qui ne pourront fréquenter la forêt qu'en présence de leurs familles. Elle représente 45% de la population de visiteurs.

-*Classe de 15-24 ans* : soit 29%, elle représente la catégorie des jeunes généralement non mariées et qui sont accompagnés par leurs familles ou amis.

-*Classe de 25-50 ans* : soit 15% elle représente des personnes mariées accompagnés des enfants.

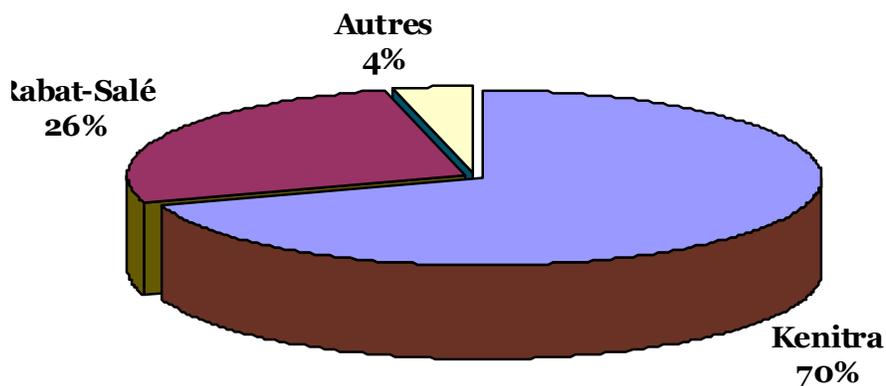
-*Classe plus de 45 ans* : soit 11%, elle représente les personnes âgées qui visitent la forêt en accompagnant leur familles ou leur amis.

En effet, les 100 groupes de personnes enquêtées sont constituées de 615 personnes. La taille moyenne des groupes de visiteurs est de 6,15 soit 6 personnes par groupe.

La population des visiteurs est dominée par un grand nombre des populations jeunes et actives. Ce qui va nous guider dans le choix des options à promouvoir et la nature des équipements à mettre en place pour satisfaire les besoins et les inspirations récréatives de cette catégorie.

Le nombre croissant de visiteurs qui fréquentent la forêt périurbaine de Taïcha constitue un potentiel d'opinion à prendre en considération.

**IV-2- Répartition des visiteurs selon leurs provenances « résidence ».**



**Répartition des visiteurs selon leurs provenance**

Le site de Taïcha accueille d'une manière intensive des visiteurs provenant des villes

limitrophes telle que Rabat, Salé, Kénitra et autres. La figure ci-dessus montre la

répartition des visiteurs selon leurs provenances dont 70% sont des visiteurs résidants à Kenitra. Ce taux s'explique par la proximité et la position géographique du site par rapport à la ville de Kenitra (7 km).

Par ailleurs, l'ensemble des visiteurs déclarent l'absence de l'espace vert récréatif au niveau de leurs quartiers de résidences.

**IV-3- Catégories socioprofessionnelles des visiteurs**

Tableau 2. Catégories socioprofessionnelles des visiteurs

<i>Catégories socioprofessionnelles</i>	<i>%</i>
Libéral	26
Cadre	19
Enseignants	18
Retraités	18
Activités de service	10
Manœuvres	9
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>

Source: enquête 2009

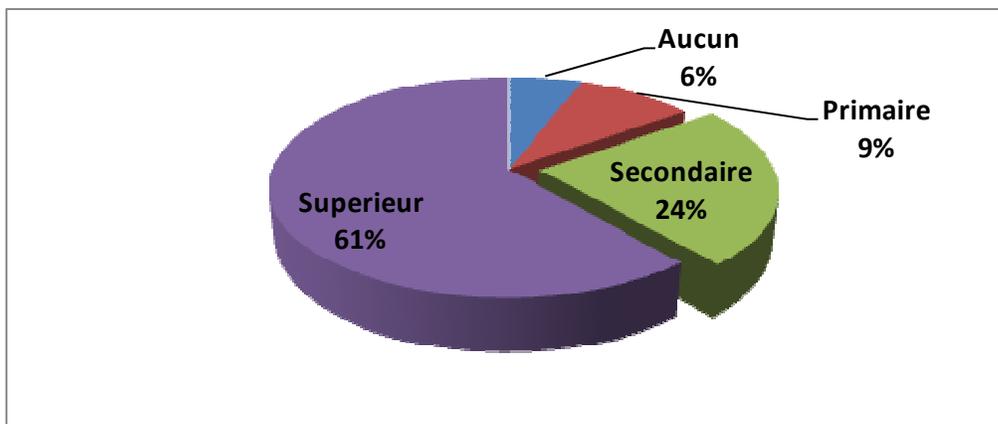
Les résultats de nos investigations ont montré que les visiteurs appartiennent à plusieurs catégories socioprofessionnelles.

D'après les résultats des enquêtes, la plupart des visiteurs sont des chefs de ménages exerçant des professions différentes, commençant par le taux de présence représenté par la catégorie de professions libérales avec 26% qui sont souvent des commerçants et des entrepreneur et les cadres avec 19 % (avocats et ingénieurs.). Ils appartiennent à des classes de vie moyenne à aisée, leurs niveaux de vie leur permet de supporter le coût de déplacement en forêt avec leur famille. En effet les exigences et la complexité de la vie

économique et professionnelle les exposes au méfait du "stresse" moral et physique, ils trouvent dans la forêt un bon refuge pour divertir dans leur repos hebdomadaire.

Ainsi nous avons noté la présence des enseignants soit 18%, les activités des services avec un taux de présence de 10%, les manœuvres n'ont pas un grand taux de présences puisqu'il représente 9 %, cette proportion est expliquée par le niveau de vie de cette catégorie et sa capacité à supporter les dépenses du déplacement. Les personnes considérées passives représentent 18%. Ce sont des retraités qui cherchent le calme et le repos.

**IV-4- Niveau d'instruction des chefs de ménage**



D'après les résultats obtenus, on a constaté que tous les niveaux d'instruction sont présents avec des proportions variables. En effet, les personnes ayant un niveau supérieur sont présentes avec un taux de 61%, le niveau secondaire représente 24 %. Le reste représente une minorité de population de visiteurs qui ont déclaré comme ayant des niveaux primaires ou sans niveau d'instruction.

La prédominance des personnes ayant un niveau d'instruction supérieur reste un paramètre favorable pouvant contribuer à la

préservation des bienfaits et les potentialités de la forêt et de la nature.

#### IV-5- Motivations de la fréquentation

##### a) Le but primaire de la visite

Pour savoir les raisons qui poussent les gens à échapper de l'environnement bâti vers l'environnement naturel, on a organisé une grille numéroté dont les interrogés doivent choisir le but primaire de leur visite. Le tableau suivant montre les valeurs et les classifications des résultats obtenus.

Tableau 3. Le but primaire des visiteurs

But primaire	%
Bénéficier les enfants	67
Bénéficier du plein air	15
Fuir de la ville	13
Couper de routine	1
Chercher du calme	2
Autres	2

D'après les résultats obtenu, on constate que le but primaire des visiteurs est en faveur des enfants avec un taux de 67% suivie par la valeur 15% qui représente le besoins de bénéficier d'un air pur, et 13% concerne la fuite de la ville et de son environnement urbain.

##### b) Les activités pratiquées dans le site

D'après nos investigations sur le terrain qui concernent les activités exercées dans la forêt, nous pouvons tirer les remarques suivantes :

Tableau 4. Les activités pratiquées dans le site selon l'âge

Les activités fréquentées	Catégories d'âges			
	< 15 ans	15-24	25-45	45 et plus
Jeux d'enfants	★★★★★	★★★★★	-	-
Promenade	★	★★★	★	★
Musique	★	★★	★	★
Lecture	★	★★	★★★	★★
Jeu de cartes	★	★★★	★	★
Informel	★	★★★	★★	★
Détente	★★	★★★★	★★★★★	★★★★★

★★★★★ Très fréquent  
 ★★★ Fréquent  
 ★★ Peu fréquent  
 ★ Faible

Source: enquête 2009

La plupart des personnes observées s'adonnent à des pratiques liées aux espaces plus étendus, que se soit :

- Des pratiques actives comme : les promenades et les jeux d'enfants

- Des activités passives comme la détente

Cependant, la fréquence des activités varie selon les catégories d'âges. En effet, la population jeune s'adonne à des pratiques actives comme les jeux ; les promenades. Les personnes relativement âgées s'adonnent à des activités passives comme la détente et la lecture.

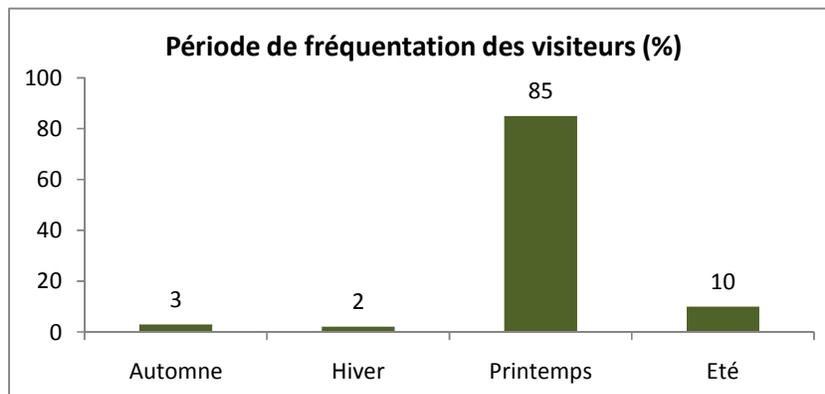
D'autres occupations jugées informelles comme les ouvrages à la main (tricotage, broderies...), la peinture, la préparation des grillades, assister à des chants folkloriques qui s'organisent chaque semaine dans le site surtout en printemps.

Finalement, toutes les activités exercées par les visiteurs ne sont que des conséquences de leur existence dans une ambiance naturelle qui donne l'envie à tout faire.

La forêt de Taicha, favorise et valorise considérablement les loisirs de plein air. Des visiteurs préfèrent se reposer et goûter le silence, lire, méditer, converser et/ou bien se trouver en toute discrétion. D'autres préfèrent jouir de la nature, des variétés des terrains et des paysages pittoresques, pour faire des promenades ou des randonnées à pied, à bicyclette, le jogging. Les visiteurs du site de Taicha se livrent également à des utilisations spontanées du territoire forestier pour vivre, pique-nique, jeu avec les enfants, accrocher les balançoires aux arbres, récolter les champignons etc.



Photo 2 . Enfants dans la forêt Taicha



#### **IV-6- Les caractéristiques de la fréquentation « Période de fréquentation »**

Le massif forestier de Taicha est devenu un des sites privilégiés pour différentes activités telles que la promenade, qu'elle soit pédestre, ou en VTT<sup>2</sup>. Cette fréquentation est devenue excessive surtout en printemps dans la mesure où la quasi-totalité des visiteurs fréquente la forêt pendant cette saison avec un taux de fréquentation important et plus particulièrement les week-ends avec un taux de 50%.

Au cours de la période du printemps, notre site reçoit d'une façon hebdomadaire un nombre considérable de visiteurs qui exercent des activités de récréation sur un milieu vulnérable et non aménagé. Cette

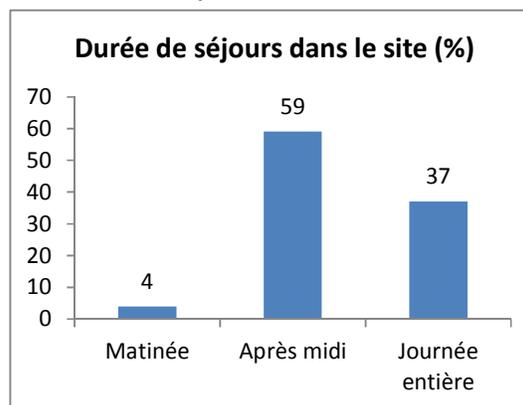
fréquentation contribue d'une manière directe ou indirecte à la dégradation du milieu : le tassement des sols par les véhicules pour accéder à la forêt les jeux non organisés, des piétinements, motocyclage, des voitures circulantes et garées partout sous les arbres etc... Cette fréquentation engendre alors des conséquences néfastes pour les peuplements forestiers.

L'analyse de la durée de séjour fait ressortir que 59% des visiteurs viennent souvent l'après-midi. Ils arrivent en générale à 12 heures et commencent leur départ à 17 heures.

37% des visiteurs passent une journée entière dans la forêt. Ils arrivent souvent à 10h ou 11h et quittent le milieu à 17h. La fréquentation matinale du site reste faible. Ce sont des visiteurs émanant de la ville de Kenitra, la plus proche du site, dans l'objectif de divertir leurs enfants.

La fréquentation continue du site par les visiteurs reste nuisible pour un tel site naturel d'autant plus qu'il n'est pas doté d'aucune structure d'accueil.

#### **VI-7- Durée de séjour dans le site de Taicha**



La mise en place d'un aménagement paysager destiné à concilier entre les impératifs de conservation du site et des besoins en matière de récréation est devenue une nécessité impérieuse. Ainsi, nos investigations nous ont conduits à proposer un plan d'aménagement récréatif du site en question :

#### **Suggestions des visiteurs et contrition financière**

##### **Équipements souhaités par les visiteurs**

Les populations urbaines demanderont de plus en plus fortement des paysages et des espaces de détente auxquelles les forêts périurbaines existantes ou à créer devront répondre. Cela nécessite une vision nouvelle du développement durable des forêts urbaines et périurbaines qui exige la prise en considération de toutes les composantes liées à cet espace forestier et à son environnement; et leur intégration dans une stratégie globale considérant la forêt et les espaces boisés comme composante principale dans l'aménagement du territoire et le développement rural et urbain.

L'objectif de doter la forêt par des équipements, est de concilier au mieux la fréquentation prévisible et les aspirations du public avec la protection des milieux et le maintien de leur aspect naturel. En effet, les équipements d'accueil du public, agrémentent le site en le rendant plus attractif et accueillant.

<sup>2</sup> Véhicule Tout Terrain

Tableau 5. Aménagements proposés par les visiteurs

Équipements souhaités par les visiteurs	% de la demande
Aire de jeux pour enfants	76%
Tables et bancs	84%
Panneaux signalétiques	20%
Parc de stationnement	13%
Poubelles	55%
Points d'eau	54%
Ecomusée	4%
Terrains de sports	14%
Installations sanitaires	60%
Autres	30%

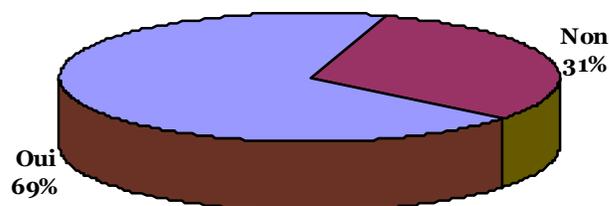
On constate que les équipements suggérés ont des relations avec les activités de la récréation active comme les aires de jeux pour enfants avec un taux de 76%. Pour les activités passives on a enregistré une forte demande (84%) des tables et des bancs en bois, les visiteurs réclament également l'absence des équipements et d'infrastructures telles que les installations sanitaires avec un taux de 60%, les points d'eau 54%, et autres équipements très particuliers tels que : salle pour la prière, poste de télécommunication, gardiens de sécurité, des pistes pour les randonnés.

La quasi-moitié des visiteurs sont conscients de la valeur récréative du site et soucieux de le conserver et le rendre durable. Cette tendance s'avère dans la

demande de l'installation des poubelles et des panneaux signalétiques notamment les panneaux d'information, d'orientation, de réglementation....

### V-2- Activités des services suggérées

Les activités de services sont devenues une nécessité dans tous les espaces qui connaissent une agglomération des gens. C'est une interface qui assure un grand bénéfice aussi bien pour l'animation du public, que par la fourniture d'un grand rendement aux populations riveraines qui peuvent en profiter dans le cadre des petits projets générateurs des revenus.



Point de vue des visiteurs sur les activités de services

Quant au point de vue de visiteurs, soit 69% ont accepté l'existence des activités de services dans le site, alors que 31 % ne l'accepte pas. Toutes fois, les activités de services réclamées doivent respecter les normes reconnues de la qualité et de l'hygiène, et ce afin de conserver la forêt.

Selon les visiteurs, les services les plus demandés sont classés par ordre d'importance :

- ✚ Point de vente (kiosque ; glaces)

- ✚ Buvette/ café
- ✚ Restaurant

Par ailleurs, on remarque que le taux de 31% représente les personnes qui ont refusé l'existence des activités des services dans le site, en général se sont des gens qui cherchent le calme et la détente et donc refusent tout genres d'activités qui peuvent métamorphoser l'aspect naturel et sauvage de la forêt de la Maamora.

## **Propositions d'aménagement récréatif et paysager de la forêt Taïcha**

### ***Propositions d'aménagement:***

Tout d'abord, on note qu'on peut pas permettre de décider d'un aménagement récréatif sans une base chiffrée permettant de le proportionner à sa juste valeur que ce soit dans le temps ou dans l'espace. C'était donc les buts attendus des résultats des enquêtes et de la MARP<sup>3</sup> auprès des visiteurs.

À Sur la base du résultat de l'enquête, et des potentialités du site de Taïcha, nous avons effectué notre délimitation du premier ordre ou « macro-zonage » en fonction du taux de fréquentation et des tendances d'installation des visiteurs dans le site en question. Ainsi, trois zones de récréation ont été mises en exergue dans notre site :

✚ **Zone de récréation passive intensive (Zones A et C)**

✚ **Zone de récréation active intensive (Zone B)**

✚ **Zone de récréation extensive (Zone de promenade)**

### **Zone de récréation passive intensive (Zone A et C)**

Elle représente la zone d'accueil et de séjour qui se caractérise par une fréquentation de masse dans les espaces périphériques. En effet cette zone est celle où se tient la grande majorité des visiteurs qui viennent en forêt notamment pour trouver le calme et l'air pur, pour se reposer, se détendre en famille ou en groupe d'amis, sans désir de circuler à travers la forêt. A cet effet, la tendance qui nous oriente dans l'aménagement de cette zone c'est la conservation de la forêt. L'aspect éducation environnementale est préconisé dans la zone A à travers la création d'un centre pédagogique en vue de la sensibilisation des visiteurs aux problèmes de la forêt de la Maamora en particulier et du souci de la sauvegarde de la forêt en général. Le nombre croissant de visiteurs qui fréquentent cette

zone constitue un potentiel d'opinion à sensibiliser.

### **Zone de récréation active intensive (Zone B)**

Elle représente la zone qui tient un nombre remarquable des visiteurs qui demeurent près des clairières, qui sont caractérisées par l'existence des aires de jeux pendant les fréquentations récréatives, l'animation (l'ambiance musicale des groupes folkloriques), et les activités de service informel (marchands ambulants). Le choix de cet endroit par les visiteurs est relatif à ses caractéristiques qui favorisent la récréation active. A cet effet, la tendance qui nous oriente dans l'aménagement de cette zone c'est le besoin d'ambiance : ambiance accueillante, ambiance dynamique et ambiance diversifiée (aires de jeux, activités de service..etc.).

En plus des aires de jeu pour enfants, l'activité de service constitue une activité très demandée dans cette zone. Elle pourra être établie dans le site à travers notamment un snack, une buvette ou café... Ces entreprises peuvent être conçues dans le cadre de législation en vigueur dans le cadre d'occupation temporaire du domaine forestier. Toutes fois, même s'il s'agit d'une activité de service, l'interdiction de toute vente dangereuse pour le massif forestier est indispensable.

L'implantation des aires de jeux sera faite dans la zone B qui englobe:

✚ Clairières naturelles ;

✚ Endroits accessibles, permettant une réelle ouverture auprès d'un public d'enfants qui apprendra à apprécier la forêt, puis de la défendre ;

✚ Accès gratuit.

La composition des aires de jeux doit faire l'objet de simples espaces ouverts offrant une grande liberté d'usage.

### **Zone de récréation extensive (Zone de promenade)**

Elle représente la zone de promenade et de découverte qui se caractérise par un effectif moindre de visiteurs.

<sup>3</sup> La MARP ainsi que les enquêtes nous ont permis d'évaluer les besoins réels et les aspirations des visiteurs (concertation) en matière d'aménagement de l'accueil du public.



Photo 3. Zone B : quelques équipements rudimentaires (jeux d'enfants)

C'est le restant de la forêt que parcourent les promeneurs, les amateurs de marche, de randonnées et cyclisme, les groupes de jeunes et des naturalistes. Cette zone renferme la partie périphérique de la forêt.

La nature des installations récréatives à prévoir dans le site doit être harmonieuse avec l'aspect naturel de cette forêt. En effet, les équipements ne doivent en aucun cas l'enlaidir ou aboutir à sa dégradation. Le matériau de bois constitue le matériau de choix pour les différents équipements récréatifs. En parallèle, des équipements en dur pour les sanitaires et points d'eau sont souhaitables.

En général les zones à aménager vont être recommandées de telle sorte qu'elles répondent aux besoins des visiteurs, à savoir :

✚ Besoins d'action : sport, randonnées, promenade, etc. ;

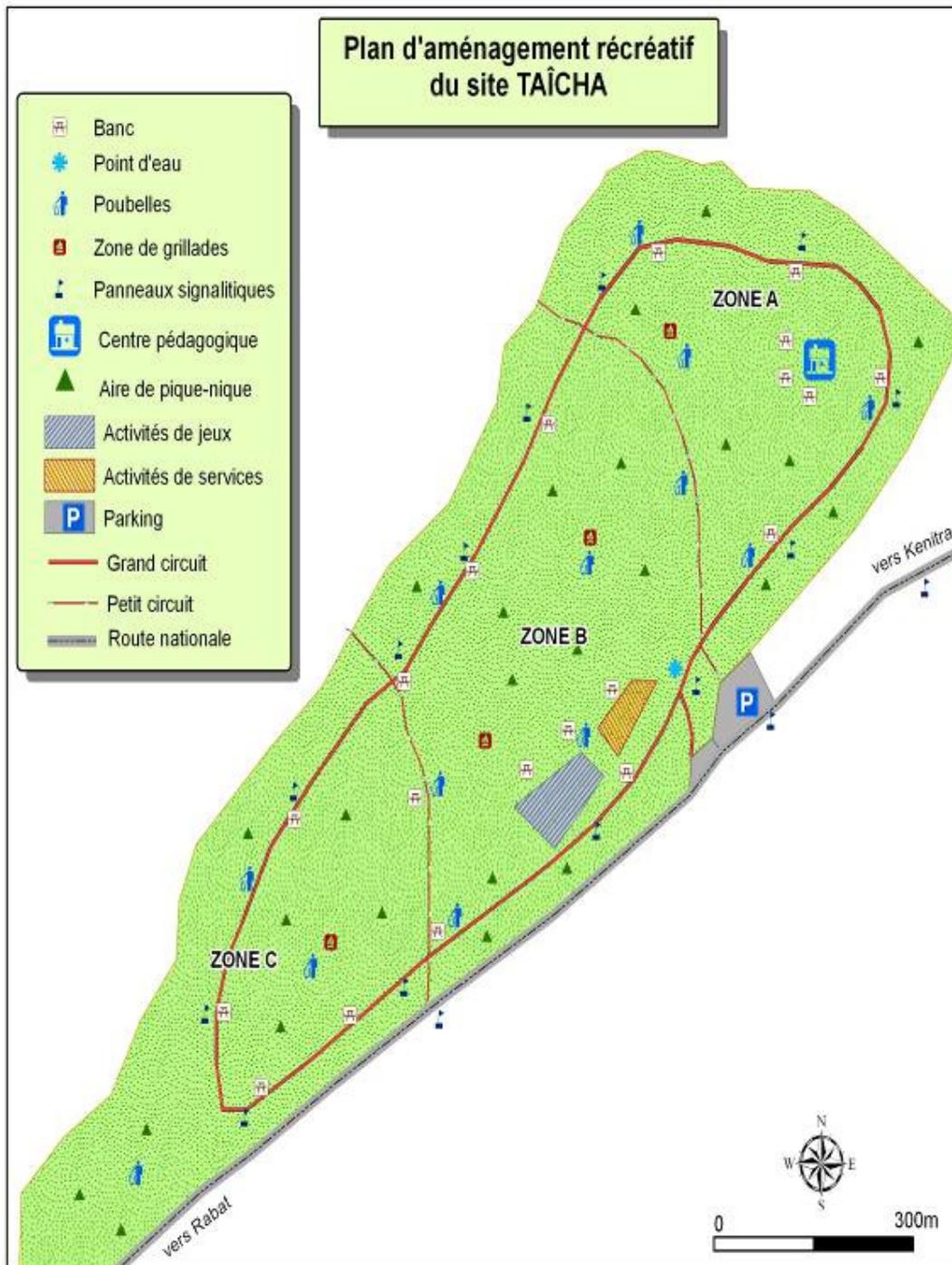
✚ Besoins de sécurité : sentiment d'assurance, découverte du site, service sanitaire et service de sûreté.

Pour valoriser le site de Taicha, plusieurs catégories de sentiers sont proposées à savoir : Promenade, découverte thématique, grande randonnée, et sportif.

### Les aires de stationnement

La présence des véhicules à moteurs dans la forêt de Taicha a provoqué le tassement du sol, la pollution chimique et visuelle, la pollution sonore. Ainsi, une aire de stationnement devra être aménagée à l'entrée (voir schéma d'aménagement proposé).

De même, pour éviter l'entrée des véhicules à l'intérieure de la forêt on propose de mettre des barrières de plusieurs types : fossés tout au long de la route, barrières en bois ou en béton.



### Conclusion

En guise d'épilogue, le sujet que nous étions appelés à traiter est un sujet d'actualité qui n'a pas fait objet de beaucoup de recherche de la part de la communauté scientifique.

Conscients de l'importance de la forêt urbaine et périurbaine dans la vie de la population, des services multiples qu'elle offre et de la problématique de sa dégradation, les pouvoirs publics devront donner un intérêt particulier à cet espace

vital. Il en résulte de toutes les investigations entreprises, que la maîtrise des dimensions sociales, paysagères et environnementales est seule en mesure de garantir la valorisation et la sauvegarde des forêts que ce soit dans l'espace rural ou urbain.

La Maamora joue un rôle important et primordial aussi bien sur le plan environnemental, social et paysager, pour le bien être des citoyens et pour l'agrément des paysages ;

L'aménagement récréatif du site de Taïcha en particulier et des zones potentielles de la Maamora en général permettent de rééquilibrer le rapport entre l'homme, la nature et la ville ;

L'étude récréative a montré que les visiteurs du site de Taïcha se répartissent en 3 zones :

- ✚ Zone de récréation passive intensive;
- ✚ Zone de récréation active intensive;
- ✚ Zone de récréation extensive.

La nécessité d'assurer l'organisation de la fréquentation du public au travers de structures légères préservant le fonctionnement naturel des écosystèmes (aires de stationnement en périphérie des forêts, panneaux d'information, aires de pique-nique, sentiers de promenade...).

Compte tenu de l'état du site et les résultats des investigations sur le terrain, plusieurs équipements sont nécessaires pour promouvoir la vocation récréative du site et conserver la pérennité de la forêt de Taïcha. Ainsi, les équipements à mettre en place sont comme suit :

- ⇒ Les signalétiques
- ⇒ Les aires de jeux
- ⇒ Une aire de stationnement
- ⇒ Les sentiers de promenade
- ⇒ Les aires de pique nique

L'aspect récréatif de la Maâmora reste important à deux niveaux.

D'une part cela profite à la population des grandes villes comme Kenitra, Salé et Rabat pour lesquelles la forêt joue le rôle d'un véritable poumon d'air frais et où la population se rend en tout temps même en

été pour les parties de la forêt situées à proximité des routes.

Le deuxième aspect ce sont les possibilités de travail généré par cette activité éco touristique pour les ruraux de la région. Un troisième aspect c'est le respect de l'environnement et les destructions qui peuvent aussi venir de cette activité touristique des visiteurs à cause de l'incivisme.

Enfin, et afin de promouvoir le développement des forêts récréatives au Maroc, la définition d'un cadre institutionnel de gestion en partenariat des forêts urbaines et périurbaines est devenue une nécessité impérieuse.

### Références bibliographiques

A.E.F.C.S., 1978. Plan national de reboisement: Guide pratique de reboiseur au Maroc

Boudy, 1958. Economie forestière Nord Africaine, Tome n°3, édition Larose ; Paris

Emberger, L., 1939: Aperçu général sur la végétation au Maroc, Editions Verlag Hans Huber et ISC

Ghiglior, R., Matalon E.T. 1998. Les enquêtes sociologiques, théories et pratiques, Edition Armand colin, Paris

GTZ, 1997. Les ressources génétiques forestier au Maroc, peuplement à graines, classes et arbres, volume n°6 Chêne-liège (*Quercus suber*) GTZ

Ionesco ET Sauvage, 1965. Fichiers de l'espèce climax, la revue ALAWAMIA n°16 pps 1-22 Rabat.

Laaribya, S. 2004. Lexique Socioéconomique-Centre de la Recherche et d'expérimentation Forestière- HCEFLCD-Rabat/Maroc.

Laaribya S., 2006: Il faut sauver la forêt de la Maamora (Maroc), Revue de la forêt méditerranéenne TXXVII N°1, Mars 2006 P.65

Lacoste ET Salanon, 1996: Elément de la biogéographie et d'écologie Université NATHAN Paris.

Larche et Dubois 1991: Aménagement des espaces verts urbains et du paysage rural, Edition Lavoisier, Paris.

PFN, 1998: Programme forestier National, Ministère délégué chargé des Eaux et Forêts-Maroc

INRA, 1979: la forêt et la ville : essai sur la forêt dans l'environnement urbain et industriel, Station de recherche sur la Forêt et l'Environnement, ed. S.E.I., Versailles.